FORMICIDES DE DIVERSES PROVENANCES

par le D' F. Santschi

I. PÉROU ET ÉQUATEUR

Cryptocerus multispinus Em. st. inca n. st. — ♀ Long. 5 à 6.2 mill. — Noir. Sur tout le corps et les pattes de petites soies squamiformes, canelées au milieu, dorées ou plutôt bronzées chez les petits exemplaires, occupent le fond des foscettes plus confluentes que chez le type, surtout sur l'abdomen. Mat, densément et finement réticulé ponctué. Le dessous de l'abdomen présente un espace lisse moins étendu que chez le type. La tête est moins étroite en avant son bord postérieur, moins concave avec les angles postérieurs obtus ou subdentés. Pronotum et mésonotum comme chez le type, mais l'épinotum ne présente qu'une épine latérale, le denticule qui la précède chez le type est absent ou à peine indiqué. Les épines des angles postérieurs de la face basale sont beaucoup plus longues, aussi longues que l'intervalle de leur base (environ comme le tiers chez le type). Les épines latérales du premier nœud sont aussi plus longues, plus fines que chez le type, presque aussi longues que les précédentes. Les épines du deuxième nœud, au contraire, sont légèrement plus courtes. Abdomen plus long et moins échancré en avant, du reste semblable.

Pérou. La Massa.

6 exemplaires au Museum de Paris (Dr RIVET).

Pheidole Cameroni MAYR.

Pheidole Riveti n. sp. — 2. Long. 3.5 mill. — D'un brun de poix foncé. Tête noirâtre, pattes brun jaunâtre, mandibules brun rougeâtre. Pilosité dressée assez abondante surtout sur l'abdomen et les pattes, un peu plus dense et plus courte que chez Ph. megacephala. Pubescence médiocre sur le corps, nulle sur l'abdomen Assez luisant. Tête ridée, striée en long, le fond des stries lisse ou faiblement réticulé avec quelques points espacés. Un faisceau de rides médianes atteint l'occiput en passant entre les bosses occipitales. Un second faisceau partant des arêtes frontales oblique en dehors vers les bosses occipitales auprès desquelles elles s'arrêtent les laissant lisses. Un troisième faisceau contourne en cercle concentrique

les foscettes antennaires. Entre ce dernier faisceau et les yeux part une quatrième série de rides qui, se dirigeant vers la face externe des bosses occipitales et les côtés de la tête, se replient en boucle pour redescendre sur les yeux et les côtés de la tête. Aire frontale et portion médiane de l'épistome lisse et luisant. Mandibules lisses avec quelques gros points pilifères, striées à leur base et le long du bord externe. Promésonotum plus ou moins lisse avec quelques rides transversales en avant et sur les côtés. Face dorsale du mésonotum lisse au milieu, cerclée de rides. Les deux faces de l'épinotum striées transversalement et côtés un peu striés en long.

Tête plus longe que large, médiocrement incisée en arrière avec un sillon médian assez profond qui atteint en avant l'aire frontale. Bosses occipitales peu accentuées. Côtés de la tête subparallèles légèrement incurvés dans le quart postérieur. A partir du 1er faisceau de rides centrales la tête s'atténue latéralement en pente de toit. Yeux en avant du milieu des côtés de la tête. Aire frontale imprimée, clypeus assez plat en avant, à bord antérieur échancré au milieu. Mandibules armées de deux dents apicales mousses peu distinctes, inermes en arrière. Crêtes frontales peu divergentes, un peu plus longues que chez megacephala. Le scape, non coudé à sa base, atteint le bord postérieur de la tête, tous les articles du funicule sont bien plus longs que larges. Pronotum peu anguleux latéralement, mésonotum légèrement imprimé en travers dans son tiers antérieur, le tiers postérieur formant un bourrelet qui s'enfonce en avant du métanotum. Incisure métanotale peu accentuée, étroite sur le même plan que la face basale de l'épinotum. Celle-ci un peu plus longue que la face déclive, d'un tiers plus longue que large, assez plane en avant, concave transversalement en arrière. Submutique. Sommet du premier nœud en écaille arrondie. Deuxième nœud plus long que large, un peu plus large en avant qu'en arrière, formant un léger angle mousse de chaque côté.

Ş. Long 2, 2 à 2.4 mill. — Couleur et pilosité du ∑. Moitié antérieure de la tête striée. Les stries partent de l'aire frontale, divergent en s'atténuant bientôt en arrière. Un faisceau bien distinct contourne les foscettes antennaires. Le reste de la tête est lisse avec quelques points et quelques stries tranversales courtes en arrière. Tiers postérieur du mésonotum et épinotum transversalement ridé. Côtés du pédicule réticulé ponctué. Le reste lisse. Luisante. Tête un peu plus longue que large, hémisphérique en arrière des yeux, mandibules armées de deux dents apicales aiguës, suivies de quelques denticules indistincts, tout à fait inerme en arrière. Aire frontale large. Crêtes frontales peu divergentes, le scape dépasse d'un quart l'occiput. Mésonotum imprimé. Sa moitié postérieure descend obliquement vers la suture métanotale.

Epinotumiinerme, face basale d'un quart plus longue que la face déclive. Deuxième nœud très plat, plus long que large, ovale.

Q. Long. 5.5 mill. — Noire. Antennes et mandibules brun noir. Pilosité roussâtre abondante. Sculpture de la tête disposée comme chez le π, mais plus forte. Pronotum ridé en travers. Mésonotum lisse avec deux larges bandes de stries convergeant en arrière. Scutellum lisse, épinotum strié en travers, côtés du pédicule ridérugueux. Dessus des nœuds et gastre lisses. Tête carrée, à peine plus large que longue. Le scape dépasse légèrement le bord postérieur. Epinotum fortement denté, 2° nœud aussi large que long avec les côtés coniques. Sommet du premier nœud squamiforme, entier. Gastre court, pour le reste comme le soldat. Cette femelle est un peu aberrante par la présence des épines épinotales qui manquent chez le soldat. Mais les autres caractères sont semblables, elle provient de la même localité.

Equateur : El Angel, 3,000 m. d'altit., 2 \mathcal{Z} , 13 \mathcal{Z} , 4 \mathcal{Q} (D' RIVET 1903).

Crematogaster brevispina MAYR. st. Mancocapaci n. st. — ♥. Long. 3-3.8 mill. — Brun de poix plus ou moins jaunâtre. Moitié postérieure du gastre rembruni. Mandibules rougeâtres. Pilosité dressée aussi longue mais un peu plus rare que chez Cr. distans. Pubescence bien plus espacée que chez brevispina i. sp. et bien plus abondante que chez distans, très dense et un peu relevée sur les pattes et les antennes. Luisante. Tête lisse avec quelques points pilifères très clairsemés. Le devant de la tête faiblement strié ainsi que la partie antérieure de l'épistome et l'aire frontale. Mandibules striées. Thorax lisse moins la face basale de l'épinotum qui est irrégulièrement striée en long. On voit en outre quelques stries assez fortes sur les côtés du mesonotum plus effacés sur les côtés du pronotum et de l'épinotum. Pédicule et abdomen lisses. Tête plus large que longue et plus étroite en avant qu'en arrière chez les grands exemplaires, aussi plus longue que large avec les côtés plus parallèles chez les petits. Bord postérieur droit avec les angles bien marqués quoique arrondis.

Epistome arrondi en avant avec un bord antérieur droit. Mandibules armées de 4 dents. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Massue de 3 articles, le 9° du funicule est nettement plus épais que les précédents et plus d'un tiers plus long que large (plus court chez brevispina, plus long et plus étroit chez distans). Pronotum régulièrement arrondi en avant et de côté, le mésonotum plus long que large (plus long que chez brevispina), se rétrécit en arrière et forme avec le pronotum un profil convexe régulier sans dépression médiane ni descente brusque vers la scissure métanotale. C'est à

peine si le mésonotum se surlève un peu en arrière de la suture antérieure. Epinotum comme chez brevispina mais la face basale est moins convexe, presque plane, à peine plus élevée que la scissure métanotale qui est faiblement imprimée. Epine comme chez brevispina. Le premier nœud du pédicule présente une face supérieure presque carrée armée de dents aux angles postérieurs et d'une petite épine en avant et en dessous. Deuxième nœud plus large que long avec une très faible impression en avant, beaucoup moins apparente que chez distans. Gastre court et peu relevé.

- Q. Long. 8.5-9 mill. D'un noir brunâtre. Antennes, pattes et dessous du gastre d'un brun plus clair. Mandibules rougeâtres. Pilosité plus dense surtout sur le thorax. Pubescence et sculpture comme chez l'ouvrière sauf que la tête est plus fortement striée en avant. Luisante. Tête encore plus large que chez l'ouvrière. L'épinotum est presque vertical au dessous du metanotum, il est armé de deux dents ou épines aussi larges que hautes, dirigées en arrière et placées au tiers supérieur de ses bords. Ailes jaunes ternes à nervures brunâtres. Pédicule robuste. Le premier article a sa face supérieure plus étroite en avant avec des angles postérieurs subdentés Le deuxième nœud aussi long que large sans impression médiane. Gastre cylindrique plus long que le reste de l'insecte.
- o'. Long. 3.6 mill. Noir. Epistome, mandibules, antennes et pattes un peu brunâtres. Pilosité plus riche que chez la ♀ et plus longue que le gastre. Pubescence plus faible. Lisse sauf quelques rides longitudinales entre les yeux et les fossettes antennaires sur le devant de l'épistome et transversalement sur l'occiput, le devant du pronotum et les côtés du thorax. Mandibules faiblement striées. Tête triangulaire aux angles arrondis. Yeux un peu plus grands que la distance qui les sépare des ocelles latérales. La distance qui sépare celles-ci de la médiane est comme le double de leur diamètre. Mandibules de trois dents. Epinotum inerme convexe. Premier nœud du pédicule long et brievement petiolé en avant avec les angles mousses.

Equateur : Chillacocha (3900 m. d'alt.) 28 \heartsuit , 17 \diamondsuit , 1 \circlearrowleft (D' RIVET 1905).

II. MADAGASCAR ET COTE D'IVOIRE

Cremastogaster gabonensis Em. — of (non décrit) Long. 2.8-3 mill. — Noir. Mandibules, antennes et tarses testacés. Luisant lisse. De fines stries sur les côtés de l'épinotum et de la metapleure. Pilosité médiocre, plus dense sur l'épinotum. Tête petite, trapézoïdale aussi longue que large (avec les yeux) le bord occipital transversal étroit contant la moitié de la largeur du devant de la tête.

Yeux très convexes occupant presque la moitié antérieure des cotes. Epistome convexe à bord antérieur arqué. Mandibules lisses quadridentées. Scape long comme le 3° article du funicule. Thorax moins d'un quart plus long que haut, très bombé en avant ensellé au milieu du dos. Les deux faces de l'épinotum forment une courbe très peu anguleuse à leur union. Pédicule comme chez l'ouvrière mais le premier article est de moitié plus court, le 2° sans sillon.

Côte d'Ivoire (J. H. Lohier 1911.) Reçu avec de nombreuses ouvrières.

Cr. striatula Em. — Nombreuses et même provenance que l'espèce précédente.

Dorylus Gribodoi Em. O. — Côte d'Ivoire J. H. Lohier.

Sima demens n. sp. - \(\frac{1}{2}\) Long. 4,8 mill. - Voisine de Sahlbergi For., et de hysterica For. Noire. joues et mandibules rouges. Scape, moitié basale des funicules, articulations des pattes et tarses testacés. Reste des funicules et des pattes brun noiràtre. Assez luisante, devant de la tête submat. Lisse avec une très fine ponctuation dispersée partout. Joues couvertes de petites fossettes allongées irrégulières et assez denses. Mandibules ridées striées. Espace entre les crètes frontales finement strié en long. Pubescence plus forte que chez Sahlbergi. Pilosité blanchâtre, plus forte que chez Sahlbergi, moins que chez hysterica et rakotonis For. Tête environ un tiers plus longue que large, un peu arrondie en arrière. un peu plus large en arrière, les cotés étant légèrement concaves en avant des yeux et plutôt convexes en arrière. Pas d'ocelles mais un sillon médian s'arrêtant en arrière à l'emplacement de l'ocelle antérieur. Yeux au milieu des côtés de la tête, un peu moins plats que chez Sahlbergi mais beaucoup plus que chez rakotonis. Epistome bi-échancré, la partie médiane formant une forte dent, atteignant le bord antérieur. Mandibules de 4 à 5 dents; le bord terminal plus long que le bord interne, le bord externe assez convexe avec l'angle basal arrondi mais non coudé. Le scape atteint le bord postérieur des yeux. Articles 3 à 6 du funicule plus épais que long. Thorax à peine subbordé, beaucoup moins que chez hysterica. Pronotum aussi large que long à peine retréci en arrière, faiblement convexe sur le profil comme chez Sahlbergi. Mesonotum plus élevé, plus large que long, limité par des sutures arquées bien marquées, la promesonotale assez enfoncée dans un sillon. Metanotum deux fois aussi large que long avec les angles prolongés. Son plan est un peu plus haut que celui de la face basale de l'épinotum dont il est séparé par un fort sillon. (Chez

Sahlbergi l'épinotum est plus élevé que le métanotum.) La face basale passe à la déclive par une courbe accentuée, elle est longue comme les deux tiers de cette dernière. Le 1er nœud du pédicule est un peu plus globuleux et relativement plus court que chez Sahlbergi, sa face antérieure sans troncature. Son pétiole antérieur court comme la moitié du nœud avec une petite dent oblique au milieu de son bord inférieur. Deuxième nœud un peu plus long que large.

Madagascar: Andridana, banc d'Ampasiondæra (Dr Joly 1900), Museum de Paris. — Un exemplaire.

Camponotus maculatus Fab. st. legionarium n. st. — \$\Pi\$ major. Long. 15 mill. — Aspect de la race Xerxes For. et thoracicus Fab. avec la couleur du premier dont il diffère comme suit: La sculpture du thorax est plus fine et moins mate, de même que pour les scapes et les pattes. La pilosité formée de soie roussatre est beaucoup plus abondante surtout sur l'abdomen. On voit quelques poils courts sur les joues. Le bord interne des tibias n'a que de courtes soies, mais pas de vrais piquants. Les mandibules sont un peu plus densément striées près de leur bord terminal, l'aire frontale luisante, beaucoup plus etroite que prolongée en arrière (mate et très large chez Xerxes) thorax plus court et plus trapu (comme chez thoracicus).

Mélanotum indistinct. Les deux faces de l'épinotum forment un angle très arrondi presque effacé, l'écaille est plus épaise à la base et plus courte, roussatre, du reste semblable. Tête large de 4 mill., longue (sans les mandibules) de 4.5 mill. Longueur du scape 4 mill. d'un tibias postérieur 5 mill.

Madagascar: Diègo Suarez. (Légion étrangère 1903). — Un exemplaire au Museum de Paris.

III. - BARBARIES ET CANARIES.

Aphaenogaster testaceopilosa Luc. v. depilis n. var. — Taille et aspects de la var. canescens Em. Noire, mandibules, antennes et pattes brunes. Quelques poils courts et fins sous la tête, sous le gastre et sur les hanches, le reste presque entièrement glabre. Mate. Mandibules, funicule et pattes luisantes. Sculpture du thorax finnement ponctuée, presque sans rides, plus fine sur la tête que chez testaceopilosa i. sp., épines comme chez le type du reste semblable.

Algérie: Ouled-Messelem (P. Lesne 1893). Museum de Paris.

A. sardoa Mayr. — 6' (non décrits). Long. 5,56 mill. — Brun jaunâtre Tête et dessus du thorax plus obscurs. Mandibules, tibias et tarses jaunâtres. Lisse et luissante sauf la tête et le dos du masonotum qui sont ponctués et mats. Pubescence nulle, pilosité dressée fine discrète formant une légère touffe sur l'angle de l'épinotum. Tête arrondie (sans les yeux qui sont énormes et occupent la moitié antérieure de ses côtés). Promesonotum à peu près comme chez testaceopilosa, l'épinotum très allongé, la face basale plane, plus de deux fois plus longue que la face déclive formant avec elle un angle mousse. 1re article du pédicule subcylindrique avec un nœud peu distinct. 2me article d'un tiers plus court presque aussi large que long.

Tunisie: Maktar, Kairouan, Djbel Ouselet. M. Emery dans ses Paläarktische Formiciden 1908, décrit et figure un 3 de A. testaceo-pilosa gemella v. marocana qui correspond en tout point au 3 de A. sardoa.

A. gibbosa Latr. v. mauritania Em. — of (non dècrit) long. 4,5-5 mill. — Noir, mandibules, antennes et pattes brunes, lisse et luisant, tête mate et ponctuée. Epinotum un peu plus étranglé en avant que chez le type, du reste semblable.

Tunisie: Djbel Ouselet. Trouvé dans le nid avec les §§, 1907.

A. crocea Andr. v. lenis n. var. — Long. 3 mill. — Thorax et pattes jaunes. Têtes, mandibules et antennes d'un jaune plus roussâtre, gastre jaune terne, avec une bande transversale floue un peu brunâtre. Pubescence médiocre plus dense sur les scapes que sur les pattes. Pilosité dressée setiforme comme chez crocea splendidoides. Luissante. Epinotum et cotés du thorax assez mats. Tête lisse avec un réticulum très effacé sur les cotés et le devant. Métanotum et épinotum ridés réticulés. Têtes plus étroite que chez crocea splendidoides, un peu plus arrondie en arrière. Suture promesonotale assez imprimée, épines épinotales réduites à de simples spicules. Pour le reste comme chez splendidoides. Diffère de la race sicula par la forme étroite de la tête et les épines et du type par sa sculpture.

Tunisie: Le Kef (Dr Normand 1911).

A. hesperia n. sp. = A. crocea v. splendidoides Santschi (Ann. Soc. Ent. France, 1908, p. 517). — Long. 4.8 mill. — Jaunâtre. Mandibules, front et antennes jaune roussâtre. Gastre jaune brunâtre. Pubescence médiocre, courte et dressée sur la tête et les scapes, rare sur le corps, plus longue, oblique et passant à la pilosité sur les pattes. Pilosité dressée plus pauvre que chez A. pallida mais

fine et pointue comme chez cette espèce. Tête et thorax submat. Pronotum, pédicule et gastre luisants et lisses. Tète et reste du thorax très superficiellement réticulé. Quelques rides écartées et basses longent les joues, les côtés de la tête et les côtés de l'épinotum: elles sont transversales sur les deux faces de ce segment. Tèle plus longue que large (bien plus longue que chez pallida) distinctement plus étroite en avant. Bords postérieurs et latéraux à peine arqués. Angles postérieurs arrondis mais distincts. Les veux comme chez pallida. Mandibules striées ponctuées. Epistome faiblement convexe en avant avec un bord antérieur échancré. Aire frontale large, un peu striée. Le scape dépasse d'un bon cinquième le bord occipital. Les articles médians du funicule sont environ deux fois aussi long qu'epais. Profil du promesonotum moins convexe que chez pallida, le mesonotum à peine anguleux au milieu. Face basale de l'épinotum faiblement relevée en avant, large comme une fois et demi la longueur de la face déclive. Epines courtes, large à leur base et légèrement relevées. Premier article du pédicule un peu plus loug que chez pallida avec un nœud aussi haut que le suivant, celui-ci a un sommet assez arrondi aussi long que large. Cette forme est assez voisine de pallida, elle en diffère surtout par la forme de la tête et les antennes.

Teneriffe: Bajamar (Cabreva y Diaz, 1905), 2 FF dans ma collection.

Leptothorax tenuispinus n. sp. - Q. Long. 3.3 mill. -Jaune. Bord terminal des mandibules, ocelles et insertion claires brunâtre. Luisante. Lisse. Mandibules striées, devant de l'épistome et côtes de la tête lâchement ridés. Pubescence médiocre sur le corps. assez dense sur les antennes et les pattes. Pilosité assez forte, longue et pointue (comme chez arenarius Sants.). Tête rectangulaire d'un cinquième plus longue que large, bord occipital un peu convexe, aux angles postérieurs arrondis et aux bords latéraux subparallèles. Les yeux occupent le tiers médian des côtés de la tête. Arètes frontales assez écartées. Aire frontale peu distincte. Epistome convexe à bord antérieur arqué. Antennes de 12 articles. Le scape atteint le bord occipital. Articles 3 à 8 du funicule aussi épais que longs, les autres plus longs qu'épais. Mandibules de 5 dents, l'apicale très forte. Thorax long comme deux fois sa hauteur. Ailes hyalines à nervures et tache jaune pâle. Face basale de l'épinotum convexe non bordée, aussi longue que large et aussi longue que la face déclive, assez peu inclinée en arrière, armée de deux épines extrêmement grêles, aussi étroites à la base qu'au sommet. Redressées et un peu incurvées en arrière et aussi longues que la face déclive de l'épinotum. Celle-ci un peu concave de haut en bas.

Premier article du pédicule un quart plus long que haut. Le nœud trangulaire a un profil en angle aigu plus haut que long. Le sommet tranchant est faiblement écl ancré; son pétiole antérieur porte une dent en dessous. Deuxième nœud large comme deux fois le précédent. Arrondi sur le profil plus haut et plus large que long, le bord antérieur à peine convexe est bien plus large que le bord postérieur, les côtés sont droit et convergent en arrière. Le gastre long et déprimé.

Tunisie: Le Kef (D' NORMAND, été 1910). 1 exemplaire pris au vol. Cette curieux ♀ se fait surtout remarquer par ses épines longues et grêles. L'ouvrière est encore inconnue.

Plagiolepis pygmæa st. Schmitzi Forel. — d. Long. 2.7 mill. — Brunatre, Mandibules, scape, premier article du penicule, pattes et hanches jaunâtre, reste du penicule brun rougeâtre. Luisant, lisse avec une ponctuation piligère très espacée et très fine. Pubescence assez dense adjacente partout, sauf sur le penicule où elle est plus relevée. Quelques longs poils sur le gastre autour de la bouche. Tête plus large que longue, surtout très éloigné en arrière avec un bord occipital transversal (arrondi chez pygmæa). Côtés de la tête très arqués. Le scape dépasse de plus du tiers le bord occipital. Tous les articles du penicule sont distinctement plus long qu'épais. Le 2º article du penicule près de deux fois plus longs qu'épais. Les yeux très grands sont moins rapprochés du bord de l'epistome que chez pygmæa. Thorax robuste, le mesonotum proémine moins en avant sur le pronotum. Ailes hyalines à nervures et taches jaunatres sont longues de 3.2 mill. Ecaille basse. Le stipes est plus court et plus large, la volsella et la sagitta ne dépassent pas le stipe.

Teneriffe: Esperanza (CABRERA Y DIAZ 1903); reçu avec une Q qui correspond à la description de M. Forel. Cependant il faut ajouter que le 3° article du funicule est plus long que chez l'ouvrière de pygmæa.

- Pl. pygmæa var. barbara n. var. § un peu plus forte que le type, la tête presque aussi large que longue, concave en arrière. Le funicule est encore plus long et plus grèle que chez Schmitzi. Le 3° article bien plus long qu'épais, bien plus long que le précédent.
- O Long. 2-2.4 mill. Hanches et cuisse brun-rougeatres. Antennes encore plus longues et plus grêles. Les articles 2 et 3 du funicule réunis sont plus longs que le premier. L'aile antérieure

ne dépasse pas 3 mill. de long. Stipes un peu plus étroit. Du reste semblable.

Tunisie: Kairouan, le Kef Ain Draham.

Algérie : Alger.

Pl. pygmæa var. pallescens For. — Cette variété doit se rattacher par ses antennes plus allongées à Schmitzi, elle est plus claire et la ♀ plus petite.

Algérie. Tunisie. Pyrénées.

Dans l'Europe orientale la Plagiolepis pygmæa a les antennes bien plus courtes.

Myrmecocystus (Cataglyphis) bombycinus Rog. v. bruneipes n. var. — Diffère de l'espèce type par la couleur parfois brun noirâtre des pattes et des hanches des ξ minor, ainsi que par l'abdomen plus foncé. La pubescence paraît moins dense du reste semblable.

Tunisie: Tozeur (1908.) La forme typique semb'e plutôt confinée dans le centre et l'orient saharien.